



HAL
open science

Jeunes chimistes en France, qu'attendez-vous du futur Réseau international des jeunes chimistes ?

Sophie Carencó, Camille Oger, Gregory Chatel

► To cite this version:

Sophie Carencó, Camille Oger, Gregory Chatel. Jeunes chimistes en France, qu'attendez-vous du futur Réseau international des jeunes chimistes ?. 2017, pp.7. hal-01939427

HAL Id: hal-01939427

<https://univ-smb.hal.science/hal-01939427v1>

Submitted on 24 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Jeunes chimistes en France, qu'attendez-vous du futur Réseau international ?

En France, les jeunes chimistes développent leur réseau professionnel, mènent des actions de vulgarisation scientifique pour le grand public, organisent des rencontres scientifiques et partagent leurs expériences hors de leur université et de leur laboratoire. Symbole de ce dynamisme, le nombre de membres du RJ-SCF, le Réseau des Jeunes chimistes de la Société Chimique de France, a largement augmenté ces dernières années et représente aujourd'hui près de la moitié du total des membres de la SCF (soit 1 300 membres).

En vue de la création en 2017 d'un Réseau international des jeunes chimistes (IYCN : *International Younger Chemists' Network*), le RJ-SCF a organisé du 24 novembre au 16 décembre dernier un sondage en ligne pour connaître les attentes des jeunes chimistes en France. Proposé en français et en anglais, il a été transmis largement, au-delà du cercle de la SCF, et 333 réponses ont été collectées. Les sondés ont en moyenne 25,7 ans (min. 18, max. 36) et 15 % d'entre eux ne sont pas citoyens français (26 nationalités représentées). La plupart sont étudiants en thèse (40 %) ou dans les premiers et seconds cycles d'études supérieures (33 %) ; les autres sont employés dans le secteur académique (20 % au total et 9 % de post-doctorants), dans l'éducation (1 %) et dans le secteur privé (6 %) ; 55 % des participants sont affiliés à la SCF mais seulement 30 % connaissent l'existence du Réseau européen des jeunes chimistes (EYCN : *European Young Chemists' Network*), pourtant susceptible de les représenter dans la construction de l'IYCN.

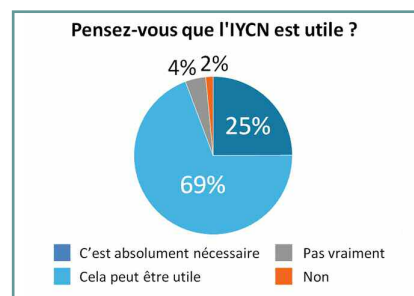
Pourtant, la création de ce réseau international suscite un très grand intérêt : 94 % y sont favorables, dont 25 % qui estiment que c'est absolument indispensable. Ils sont d'accord avec la mission de l'IYCN – « *Créer un réseau universel de jeunes chimistes, pour communiquer, collaborer, éduquer et guider* » – et jugent ses quatre actions d'égale importance : sur une échelle de 1 à 10 (1 : pas important, 10 : très important), des notes entre 7,1 et 8,1 ont été attribuées. Certains suggèrent même d'autres actions : encourager l'entrepreneuriat et les start-up, favoriser la créativité, placer la jeunesse en position de peser dans les instances décisionnelles, promouvoir les échanges

et le networking, ainsi que les contacts avec les scientifiques renommés et les entreprises, jouer un rôle dans le défi environnemental, aider à trouver un travail et à former des managers, créer des liens avec les pays moins favorisés, par exemple en Afrique, etc.

En phase avec de telles ambitions, 94 % des sondés déclarent vouloir participer au futur réseau. Ils souhaitent le faire *via* leur université ou leur entreprise et par des échanges avec d'autres étudiants et jeunes chimistes (plus de 80 % d'approbation). La participation *via* les réseaux sociaux, les rencontres directes, et au travers d'une newsletter commune est également plébiscitée (plus de 70 % d'approbation).

D'excellentes idées ont par ailleurs été proposées sous forme de commentaire libre. Par exemple, l'IYCN devrait favoriser le dialogue avec la société et améliorer l'opinion du public au sujet de la chimie. De plus, il devrait aider les jeunes chimistes en vue de leur prochain emploi (pas seulement dans le monde académique, mais aussi dans le secteur privé et l'enseignement) à une échelle internationale, et à trouver des fonds pour des thèmes de recherche spécifiques, par-delà les frontières disciplinaires. Les jeunes chimistes proposent aussi des solutions techniques pour la création du réseau, telles qu'une plateforme délocalisée et sécurisée pour favoriser les prises de contact.

Nous croyons que l'enthousiasme et l'adhésion générée en France par l'annonce de la création de l'IYCN sera partagée de la même façon, en Europe et dans le monde. Dans le contexte mondial de 2017, délicat sur le plan économique, divisé sur le plan environnemental et le plan politique, et marqué par la pérennisation de conflits, dans une période où les prérequis d'une coopération internationale saine et sans entrave sont mis en périls, les réponses spontanées recueillies dans un sondage tel que celui-ci doivent nous inciter à bâtir un futur réseau international des jeunes chimistes sur des fondations durables.



Pour 2017, et pour la création officielle de l'IYCN au congrès de l'IUPAC au Brésil en juillet prochain, le Réseau des Jeunes chimistes de la Société Chimique de France s'engage :

- à contribuer et à participer à l'émergence de l'IYCN par tous les moyens appropriés ;
- à promouvoir la construction de l'IYCN comme organisation non gouvernementale et à but non lucratif, selon le modèle de l'IUPAC, librement ouvert à tous les pays et tous les participants : les efforts, les moyens et les idées devront y être partagés dans un esprit de tolérance et d'humanisme.

Nous lançons un appel à toutes les sociétés savantes et associations se sentant concernées par la création du Réseau international des jeunes chimistes. Fédérons-nous autour du projet de création de l'IYCN, et faisons-en sorte que notre voix commune et nos valeurs soient entendues : c'est ainsi que nous porterons avec succès les souhaits et l'espoir de tous les jeunes chimistes étudiant ou travaillant en France.

Sophie Carenc, membre invité du Bureau du RJ-SCF, en charge des relations avec l'IYCN, **Camille Oger**, membre du RJ-SCF et ex-correspondante EYCN, et **Grégory Chatel**, président du RJ-SCF

- Pour en savoir plus :
- Réseau des Jeunes chimistes de la Société Chimique de France (RJ-SCF) : rj-scf@societechimiquedefrance.fr www.societechimiquedefrance.fr/rj-scf
 - European Young Chemists' Network (EYCN) : www.euchems.eu/divisions/european-young-chemists-network
 - International Young Chemists Network (IYCN) : <https://intlyoungerchemistsnetwork.wordpress.com>
 - Lien vers les données du sondage : www.societechimiquedefrance.fr/IMG/pdf/iycnsurvey2017-rj-scf.pdf

Sociétés savantes, associations, collectifs liés à la chimie (enseignement, recherche, métiers de la chimie, etc.),
portons ensemble un projet commun pour l'IYCN !

Contactez-nous : rj-scf@societechimiquedefrance.fr